

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

ALLELUIA ?

Chacune des cinq sections majeures du livre des Psaumes se termine par une doxologie. Les quatre premières ne comportent qu'une courte expression de louange d'une ou deux phrases (41.13 ; 72.19 ; 89.52 ; 106.48). La doxologie du cinquième livre (107-150) comporte six versets, tout le Psaume 150. Ce Psaume a peut-être même été écrit dans ce but précis. Non seulement commence-t-il et finit-il par : "Louez l'Éternel !", mais l'exhortation à louer Dieu est aussi présente dans le reste du psaume, qui se termine ainsi : "Que tout ce qui respire loue l'Éternel !" C'est une fin appropriée pour le livre des Psaumes.

Nous ne connaissons pas exactement la date de sa rédaction ni le nom de son auteur.

Le livre des Psaumes s'ouvre sur un psaume de sagesse qui appelle le lecteur à choisir une façon de vivre sage et productive. Le livre s'achève en invitant tous les hommes de la terre à glorifier Dieu continuellement. Au milieu, nous avons lu des psaumes de lamentation écrits avec des larmes, des gémissements, de la culpabilité et de la peur. Nous avons lu des psaumes qui sondent la mystérieuse providence de Dieu, l'existence des ennemis, la douleur de la souffrance humaine, les peurs de l'avenir et les dangers de la richesse. Presque chaque émotion humaine est exprimée dans ces psaumes sous une forme ou une autre. Qu'il est approprié qu'une telle collection se termine par un psaume appelant le lecteur à vivre une vie de louange à Dieu !

Le Psaume 150 est plus qu'une doxologie du cinquième livre ; il dépeint les beaux résultats dans la vie du croyant fidèle. Treize "alléluia" apparaissent en six versets seulement. On n'atteint la maturité spirituelle que lorsqu'on développe une vie de louange à Dieu.

En fait, ce psaume répond à la question : "Comme devons-nous le célébrer ?"

I. LOUEZ-LE DELIBEREMENT ! (v. 1)

Premièrement, ce doit être notre intention de le louer. Sa louange devrait faire partie de nos activités quotidiennes.

Louez l'Éternel !
Louez Dieu dans son saint lieu !
Louez-le dans l'étendue céleste où (se déploie)
sa puissance ! (v. 1).

Le psaume commence par une exhortation universelle en un mot : alléluia ("Louez l'Éternel"). Selon le psalmiste, une seule remarque est nécessaire au lecteur : Reconnaissez qu'il est Dieu et remerciez-le pour tout ce qu'il a fait pour vous. Dans le contexte de l'Ancien Testament, le lecteur de ce psaume est immédiatement rappelé au désir de Dieu d'être adoré à l'endroit qu'il a désigné, son temple à Jérusalem. Une telle déclaration rappelle au chrétien que lorsque nous nous réunissons pour adorer (1 Co 16.2a ; Hé 10.25), la louange doit faire partie de notre culte.

Après cette admonition à l'homme, le psaume appelle les être célestes à célébrer Dieu. Premièrement, il nous est dit qu'il faut le louer dans son saint lieu. Il s'agit sans doute de sa demeure céleste, car la ligne suivante est un parallèle : "l'étendue céleste". Si nous avons ici un parallélisme synonyme, alors "saint lieu" et "étendue céleste" sont deux manières d'exprimer la même pensée.

Les adorateurs de Dieu sur terre, réunis à l'endroit qu'il s'est choisi, doivent mêler leur louange au Dieu des cieux à celle des myriades célestes qui sont réunies au sanctuaire céleste et éparpillées dans l'étendue céleste. Le terre et les cieux sont unis pour donner cette réponse à Dieu. Il a créé toutes choses sur terre et dans les cieux ; la terre et les cieux doivent donc résonner de louanges.

II. LOUEZ-LE AVEC INTELLIGENCE !

(v. 2)

Deuxièmement, nous le louons parce que nous sommes conscients de ce qu'il est et de ce qu'il fait.

Louez-le pour ses hauts faits !
Louez-le selon l'immensité de sa grandeur ! (v. 2).

Nous connaissons les grandes actions miséricordieuses de Dieu et nous le louons et le remercions avec gratitude. Nous connaissons sa

grandeur abondante et excellente, nous reconnaissons cette grandeur et nous l'adorons.

III. LOUEZ-LE INTENSEMENT ! (vs. 3-5)

Troisièmement, nous ressentons de tout cœur ce que nous disons à Dieu dans notre adoration.

Louez-le avec la sonnerie du cor !
Louez-le avec le luth et la harpe !
Louez-le avec le tambourin et avec des danses !
Louez-le avec les instruments à cordes et le chalumeau !
Louez-le avec les cymbales sonores !
Louez-le avec les cymbales éclatantes !
(vs. 3-5).

Le mot "louez" est utilisé six fois en relation avec les instruments de musique. Mis à part les "instruments à cordes", six sortes d'instruments sont mentionnées spécifiquement dans ce passage : le cor, le luth, la harpe, le tambourin, le chalumeau, et les cymbales. Le psalmiste souligne que la grandeur de Dieu doit être célébrée de toutes les manières possibles. La louange à Dieu des Israélites s'exprimait ainsi.

Le tambourin était un cercle de bois, tendu de peau. Lorsqu'on le battait en rythme, il émettait un bruit sourd. Les cymbales étaient deux disques de bronze qui produisaient un son résonant quand on les percutait ensemble. La différence entre des cymbales et des cymbales "éclatantes" dépendait probablement du son produit. Le cor et le chalumeau étaient des instruments à vent fabriqués en corne ou en métal. Ils émettaient un son musical lorsqu'on soufflait dedans. La harpe et les instruments à cordes se jouaient en pinçant les cordes. La seule différence entre la harpe et le luth semble être le nombre de cordes, la harpe en comptant davantage.

Dieu permettait l'emploi d'instruments de musique dans l'adoration dans l'Ancien Testament, mais il ne l'inclut pas dans le culte du Nouveau Testament. Le mariage est une bonne illustration parallèle des spécifications qui changent entre l'ancienne et la nouvelle alliance. Dieu permettait à des hommes comme David d'avoir plusieurs femmes à l'époque de l'Ancien Testament, mais il exige que chaque homme ait une seule femme sous la nouvelle alliance, dans l'ère chrétienne. Nous voyons clairement que la tolérance de la polygamie dans l'Ancien Testament n'octroie pas le droit d'épouser plusieurs femmes aux hommes chrétiens aujourd'hui. Il en

va de même pour l'emploi des instruments de musique dans l'adoration.

Nous devons nous demander : "Qu'est-ce que le Nouveau Testament dit au sujet des instruments de musique dans le culte ?" Le Seigneur nous a enseigné à suivre le Nouveau Testament, pas l'Ancien, comme critère de l'autorité (Hé 8.7-8). Lorsque nous nous tournons vers le Nouveau Testament avec la question : "Qu'est-ce que le Nouveau Testament nous dit de faire par un précepte ou par l'exemple ?" Nous ne trouverons qu'une réponse : "Chantez !" Un argument que personne n'utilise pour adopter l'emploi des instruments de musique dans l'adoration aujourd'hui est : "Voici le passage du Nouveau Testament qui nous commande de les utiliser." Le Nouveau Testament nous dit ce qu'il faut faire — "chantez" — puis ne dit plus rien à ce sujet. Ce que la Bible nous demande de faire devrait suffire.

Bien que notre manière d'adorer diffère de celle décrite dans le Psaume 150, nous apprenons que nous devons aborder l'adoration de Dieu avec des sentiments et une intensité profonds. Le psalmiste montre que l'adoration de Dieu est à prendre au sérieux et qu'il faut y participer avec joie et détermination.

CONCLUSION

La louange à Dieu est une chose sérieuse qui devrait être notre activité constante. Le grand final de ce psaume, et peut-être de tout le livre des Psaumes, se trouve au verset 6 :

QUE TOUT CE QUI RESPIRE LOUE L'ETERNEL !
LOUEZ L'ETERNEL !

Chaque être vivant, tout ce qui respire, est encouragé à louer l'Eternel. Tel est le devoir et la joie de toute créature de Dieu.

Nous pourrions dire que la louange à Dieu est le message ultime du livre des Psaumes. Nous traversons parfois des périodes de croissance spirituelle, de tempêtes douloureuses qui nous empêchent de voir ce que nous avons à faire ; mais où que nous soyons dans notre voyage, nous devons louer Dieu. Le résultat final de notre lutte sera de devenir quelqu'un qui adore et célèbre Dieu quelles que soient les circonstances ou le niveau de ses connaissances.

Les croyants n'ont pas forcément toutes les caractéristiques manifestées par le psalmiste,

mais nous ne devons jamais manquer de ferveur pour louer Dieu. Le livre des Psaumes a été écrit pour renforcer notre décision de rendre gloire à notre Créateur. Le chrétien devrait toujours être prêt à louer Dieu avec un alléluia !

Gloire à Dieu, notre Créateur !
Gloire à Christ, notre Rédempteur !
Gloire à l'Esprit Consolateur !
Louange et gloire au Dieu Sauveur¹ !

L'Eglise ne s'en servait pas

Si les instruments étaient compris dans *psalms* et *psaumes* dans le Nouveau Testament, il est étrange que l'Eglise du Nouveau Testament ne l'ait pas compris. Les historiens de l'Eglise, les historiens de la musique et d'autres encore sont en général d'accord sur le fait qu'ils n'étaient pas utilisés. Un auteur catholique romain a dit :

La musique païenne, présentée en public, comportait toujours un accompagnement d'instrument, surtout la lyre, que Dom Leclercq compare au piano d'aujourd'hui. L'Eglise

¹ L. Bourgeois, "Gloire à Dieu, Notre Créateur", *Chante mon cœur* (Paris et Liège, Eglise du Christ, 1990), N° 88, avec permission.

primitive semble avoir peu encouragé l'usage d'instruments de musique dans l'adoration publique — une tradition maintenue encore aujourd'hui dans l'Eglise orientale, où les chants sont toujours sans accompagnement, et dont le chœur papal garde la pratique².

Constantin Cavarnos a écrit ceci concernant la musique de l'Eglise primitive :

[L'instrument] fut rejeté par les Pères orientaux à cause de son incompatibilité avec le caractère pur, solennel, et spirituel de la religion de Christ. Selon G.I. Papadopoulos, "Les Pères de l'Eglise, en conformité avec l'exemple de notre Sauveur et des apôtres, ont établi que, pour ce qui est de psalmodier, seule la musique vocale devait être employée dans les Eglises et ils interdirent sévèrement l'utilisation d'instruments de musique séculiers et hédonistes qui ne font que susciter un plaisir sans valeur spirituelle³."

Instrumental Music & New Testament Worship
James D. Bales

² William E. Addis et Thomas Arnold, *A Catholic Dictionary*, 15ème éd. (London : Routledge & Kegan Paul, 1955), 145.

³ Constantine Cavarnos, *Byzantine Sacred Music* (Belmont, Mass. : Institute for Byzantine & Modern Greek Studies, 1956), 18.

L'omniscience de Dieu

Eternel ! tu me sondes et tu (me) connais,
Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève,
Tu comprends de loin ma pensée ;
Tu sais quand je marche et quand je me couche,
Et tu pénètres toutes mes voies.
Car la parole n'est pas sur ma langue,
Que déjà, Eternel ! tu la connais entièrement (Ps 139.1-4).

Les verbes utilisés dans le Psaume 139.1-4 dépeignent la connaissance parfaite que Dieu a de l'humanité. Il "sonde", "connaît", "sait", "comprend", et "pénètre" tout en nous. La connaissance divine s'étend à nos pensées, nos actions, et nos paroles. Premièrement, Dieu comprend nos pensées "de loin" (v. 2) ; toute pensée humaine lui est révélée. Ensuite, Dieu pénètre "toutes mes voies", y compris les activités de la journée et le repos de la nuit (vs. 2-3). Troisièmement, Dieu connaît les paroles de notre langue, avant même que nous les prononcions (v. 4).

Adapté de *Favorite Psalms*
John Stott